

THÉÂTRE CRÉATION

Texte et mise en scène

Jérôme Richer

Avec

Fabien Ballif, Freddo l'Espagnol,

Joël Maillard, Roberto Molo,

Marcela San Pedro

Lumière Joëlle Dangeard

Vidéo Daniel Cousido

Costumes et accessoires

Irène Schlatter

Administration Roland Gerber

JÉRÔME RICHER

LA VILLE ET LES OMBRES

Théâtre Saint-Gervais

Di 31 août, lu 1er, me 3, lu 8, me 10, sa 13 sept., 19h

Ma 2, je 4, ve 5, ma 9, je 11, ve 12 sept., 21h

CHF 26 (tarifs réduits 17 / 12)

Billet combiné avec Genève dans l'oeil du cyclone

CHF 33 (tarifs réduits 22 / 15)

Coproduction Compagnie des Ombres,

Grange de Dorigny, La Bâtie-Festival de

Genève, en collaboration avec le Théâtre
Saint-Gervais Genève

Soutien République et canton de Ge-

nève, Fondation Ernst Göhner, Fonds

Mécénat SIG, Pour-cent culturel Migros,

Loterie Romande

C'était au milieu de l'été 2007. Alors que la moitié de la ville est en vacances, le Procureur général de Genève ordonne l'évacuation du squat Rhino. L'opération fait beaucoup de dégâts matériels et humains ; elle suscite aussi beaucoup de commentaires, parfois d'une hargne extrême, sur des forums, des blogs, dans les pages des journaux. Que disent tous ces actes et ces paroles de Genève ? Dans l'esprit du théâtre documentaire, Jérôme Richer a rassemblé les faits et les mots. Il en a tiré une mosaïque de voix et d'images dans laquelle Genève devient un être vivant déchiré de contradictions. Un spectacle sous-tendu par la volonté de retrouver sur scène l'énergie d'un concert de rock.

Contact presse

Sarah Margot Calame - sarah.margot@batie.ch

tél : +4122 908 69 52 - mob : +4178 756 25 48



La Bâtie
FESTIVAL DE GENÈVE
www.batie.ch 29 août au 13 sept 08



NOTES SUR LA VILLE ET LES OMBRES (par Jérôme Richer)

L'ORIGINE DU PROJET

Au cours de l'été 2007, la ville de Genève a été le théâtre d'un événement qui a fait la une des journaux romands à plusieurs reprises. Cet événement a eu un tel retentissement qu'un journal au sérieux éprouvé comme *Le Monde* s'est fendu d'un article sur le sujet. L'événement a été cité et commenté dans plusieurs pays européens. Les internautes se sont défoulés en masse sur de nombreux forums et autres blogs.

Le 23 juillet, le squat Rhino a été évacué après pratiquement vingt ans de présence des squatteurs dans l'immeuble à la corne rouge du Boulevard des Philosophes. Cet événement n'a en soi rien d'extraordinaire. La politique progressiste du canton de Genève a permis la prolifération des squats sur son territoire. L'histoire des squats à Genève ces quarante dernières années est faite de ces mouvements d'essor et de baisse du nombre de squats.

Le 23 juillet 2007, c'est un squat emblématique qui a été évacué. Un squat qui par le passé avait déjà fait couler beaucoup d'encre. Un squat qui était presque devenu une institution. Un squat qui comptait en son sein plusieurs lieux culturels. Un squat qui avait suscité une initiative populaire, finalement invalidée, visant au rachat du bâtiment par la collectivité publique.

Cette évacuation a provoqué, bien avant qu'elle soit effective, de nombreuses réactions de la presse, des politiques, des squatteurs, des milieux immobiliers et bien sûr des simples particuliers.

Cette évacuation a été vécue par beaucoup comme un feuilleton dramatique avec ses multiples rebondissements, ses micros intrigues et ses personnages hauts en couleur. Certains ont osé parler de feuilleton de l'été. Dans le droit fil de préoccupations issues du théâtre documentaire, j'ai souhaité prendre à bras le corps cette matière incandescente et en faire la base d'un spectacle.

UN THÉÂTRE DOCUMENTÉ

Pour travailler à l'écriture du spectacle, j'ai passé ces derniers mois à récolter de nombreux documents. J'ai relu la presse romande et internationale entre la fin du mois de juin et le début septembre 2007 (*La Tribune de Genève*, *Le Matin*, *Le Temps*, *Le Courrier*, *L'Hebdo*, *Le Monde*...). Dans chaque article, j'ai isolé des phrases qui me paraissaient importantes. Je les ai notées en répertoriant la date où elles avaient été écrites ou prononcées. J'ai passé aussi de nombreuses heures à consulter les blogs ou les forums sur Internet. Je me suis plus particulièrement intéressé au forum de la Tribune de Genève et à la discussion sur l'évacuation de Rhino. Cette entrée dans le forum a suscité beaucoup plus de réactions que n'importe quel autre sujet de discussion depuis que le forum a été créé. Comme si c'était toute la ville qui se sentait concernée par cette évacuation. Là encore, j'ai lu tous les propos tenus par les partisans et les adversaires des squats (même les plus extrêmes) et j'ai opéré une sélection de certains passages qui m'ont semblé particulièrement significatifs.

Avec cette première étape du travail terminée, je me suis retrouvé avec un matériau extrêmement dense et complexe. Un matériau sur lequel j'ai souhaité construire mon texte dans le sillage des expériences de théâtre documentaire menées en son temps par l'auteur Peter Weiss avec une pièce comme *L'instruction* ou plus récemment par le collectif belge Groupov avec *Rwanda 94* ou encore l'auteur Fausto Paravidino avec sa pièce *Gênes 01*.

LES ENJEUX DU SPECTACLE

La lecture attentive de tout le matériau sélectionné m'a permis d'isoler un certain nombre de thèmes et de micros événements qui semblaient ressortir plus clairement.

- La ville comme personnage central du drame : Toutes les réactions à l'évacuation de Rhino ont été le plus souvent dictées par un regard porté sur la ville, sur ce qu'est le vivre ensemble dans une grande ville de plus de cent mille habitants, sur ce qui nous relie. Dans la bouche des différents protagonistes, Genève est devenue un être vivant. Certains étaient tristes pour elle. D'autres heureux. C'est comme si dans l'évacuation de Rhino se jouait le destin de Genève.

- La notion de privilège : C'est la ligne de force qui doit traverser tout le texte et tout le spectacle. De nombreuses personnes ont réagi en soulignant que les squatteurs étaient des privilégiés. Qu'est-ce qui se cache derrière cette notion de privilège ? Les squatteurs sont-ils réellement des privilégiés ? Et si oui, par rapport à qui ? Par rapport à quoi ?

- La notion de légalité : Entre les actions des autorités et celles des squatteurs s'est joué une sorte de duel sur le terrain du droit. Les uns ont agi en justice plus que de mesure. Les autres sont passés par des méthodes inusitées pour procéder à l'évacuation. C'est l'existence juridique des squats qui est mise en jeu. Les temps ont-ils changé ? Faut-il inventer une nouvelle pratique ? Trouver un nouveau consensus ?

- L'atteinte au droit de l'homme : C'est un slogan répété sans cesse par les squatteurs de Rhino. Ils ont été victimes d'une violation des droits de l'homme. Cet argument peut-il être martelé quand on connaît la situation des droits de l'homme dans d'autres pays ?

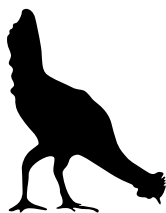
- Le statut du squatteur : Certains propos tenus ont rabaisé les squatteurs au rang de vermine, de parasite. D'une certaine manière, leur qualité d'humain leur était déniée. Des arguments avancés contre les squatteurs étaient de dire que leur évacuation allait permettre à des familles de trouver un logement comme si les squatteurs eux-mêmes ne fondaient pas de famille, n'avaient pas d'enfants.

- La violence : C'est la sempiternelle question en cas de manifestation qui déborde comme cela a été le cas avec la grande manifestation de fin juillet. D'où vient-elle ? Est-elle une fatalité ? En parler, n'est-ce pas l'entretenir ?

- La caricature du procureur général : Sur les murs de Rhino, une caricature a été affichée habillant le procureur général en nazi avec une petite moustache à la Hitler. Suite à une plainte, la caricature a été enlevée. Peut-on tout dire ? Tout faire pour faire entendre son propos ? Toutes les comparaisons sont-elles possibles ? On pourrait encore citer pêle-mêle : l'épisode de la vente de la corne de Rhino sur Ebay, le débat sur la culture alternative, les interventions dans la presse d'un avocat célèbre...

LA MÉTHODE DE TRAVAIL

Elle est en lien avec l'esprit que je souhaite donner au travail. Si je suis l'auteur du texte, sur la scène ce sera plus à une création collective à laquelle les spectateurs pourront assister. Chacun des cinq comédiens-danseurs est motivé à l'idée d'amener des éléments personnels dans le travail du plateau. Certains ont déjà proposé de prendre en charge des séances d'échauffement ou de proposer des pratiques de yoga... On peut dire qu'un concert est bon quand on sent que tous les musiciens sur scène sont autant investis les uns que les autres. Que chaque soir, ils remettent tout en jeu comme si c'était le dernier soir. C'est exactement ce à quoi nous allons nous atteler avec Fabien Ballif, Freddo L'Espagnol, Joël Maillard, Roberto Molo et Marcela San Pedro.



L'ÉQUIPE DE CRÉATION DE LA VILLE ET LES OMBRES

Fabien Ballif (comédien)

Né en 1971. Il a suivi une formation de comédien à l'école Serge Martin. Il a obtenu son diplôme en 2001.

Il a travaillé avec plusieurs metteurs en scène romands dont Robert Bouvier pour *Les Gloutons* au Théâtre du Passage à Neuchâtel en 2007, Pierre Misfud pour *T'as le bonjour d'Alfred* au Théâtre des Marionnettes à Genève en 2007, Oscar Gomez Mata pour *La chambre des disparitions* aux Intranquilles à Lyon en 2006, *Cerceau Cabossé 2 : King Kong* entre 2002 et 2005 dans toute l'Europe, *Notes de cuisine* de Rodrigo Garcia en 2001 au Théâtre du Grutli, Evelyne Castellino pour *Robin des bois* en 2006 et 2007 en France et en Suisse, *Le défilé acrylique* en 2005 à la Comédie de Genève, *Le prunus* de Noëlle Renaude à la Parfumerie en 2005, Sandra Amodio pour *Big Shoot* de Koffi Kwahulé au Théâtre du Grutli en 2003. Pour le cinéma, il a joué dans plusieurs courts et longs métrages.

Daniel Cousido (création vidéo)

Né en 1971. Il est diplômé de l'école supérieure des beaux-arts de Genève et de l'institut d'études sociales de Genève.

Il a travaillé pour le compte d'Insieme-Genève (association genevoise de parents et d'amis de personnes mentalement handicapées) à la réalisation d'une vidéo sur la prise en charge de personnes mentalement handicapées dans le cadre de séjours de vacances.

Il a réalisé plusieurs vidéos musicales pour des groupes de la scène genevoise.

Il est membre du duo Akinetic qui réalise des performances vidéo live depuis plusieurs années. Il exerce ses activités aussi bien en Suisse qu'à l'étranger. Il est le programmeur des VJ pour le Zoo à Genève.

Pour la Compagnie des Ombres, il a créé la vidéo du spectacle *Pasolini Théâtre* en novembre 2005 et celle de *Naissance de la Violence (une histoire d'amour)* en janvier 2007. Il a réalisé les captations de tous les spectacles de la Compagnie des Ombres.

Il travaille aussi comme éducateur spécialisé avec des personnes mentalement handicapées.

Joelle Dangeard (lumières)

Née en 1976. Elle a obtenu une licence en Arts du spectacle à l'Université Lyon 2. Elle s'est formée à la réalisation lumière à l'Ensatt (école nationale supérieure des arts et techniques du théâtre) à Lyon. Elle a été assistante éclairagiste sur l'opéra *L'Atlantide* à l'opéra de Marseille ainsi que sur *Juste la fin du monde*, mise en scène Philippe Delaigue, à Valence.

Pendant une année, elle a participé à tous les spectacles du Panta Théâtre à Caen comme régisseuse lumière ou plateau.

Elle a fait la régie lumière pour la création à Grenoble de *La rose et la hache* dans la mise en scène de Georges Lavaudant.

Elle est membre de la Compagnie du Mélèze et a participé à la création du spectacle *Les sœurs pépins ne vous aiment pas*. Elle a créé les lumières des spectacles *La Gniak*, mise en scène par Juliette Rocher à Roanne, de *Barbe Bleue* ou le guide des bonnes manières, mise en scène Virginie Lutz, au Théâtre de l'Usine à Genève ainsi que celle de *Mistero Buffo* de Dario Fo, mise en scène d'Eric Salama et Juliette Ryser au Théâtre Saint-Gervais Genève.

Pour la Compagnie des Ombres, elle a créé les lumières du spectacle *Pasolini Théâtre* en novembre 2005 au Théâtre de l'Usine à Genève, *Naissance de la Violence (Une histoire d'amour)* en 2007 à la Grange de Dorigny à Lausanne, au Théâtre de l'Usine et au Théâtre du Pommier à Neuchâtel, *Médée* et autres récits de femmes en mai 2007 au Théâtre Saint-Gervais Genève et *Le petit Nicolas et les copains* en octobre 2007 au Théâtre de l'Usine à Genève.

Elle travaille régulièrement sur différentes scènes en France et en Suisse comme technicienne ou régisseuse lumière.

Roland Gerber (administration)

Né en 1973. Il est diplômé d'études universitaires générales en histoire de l'Université de Franche-Comté (France). Diplôme en comptabilité d'entreprise de l'Institut de formation des adultes (Genève). Ancien secrétaire du Chœur de l'Université de Genève.

Administrateur pour diverses compagnies indépendantes dont celles des metteurs en scène Didier Nkebereza (spectacles *Rodogune*, *Geneviève*), Eric Devanthéry (*L'Inattendu*, *Disco Pigs*) et Virginie Lutz (*Barbe Bleue ou le guide des bonnes manières*). Il est également chargé de productions pour des tournées théâtrales, notamment pour la Compagnie des Cris de Gilles Laubert (*Ngoye, une Antigone d'Afrique*). Il est l'administrateur de la Compagnie des Ombres depuis sa fondation et la création du spectacle Pasolini Théâtre.

Freddo L'Espagnol (comédien)

Né en 1964. Il est un des cofondateurs du Théâtre du Garage. Il participe en tant que comédien, technicien, metteur en scène aux activités de la troupe entre 1991 et 1998. Il apparaît entre autres dans les spectacles *Dernière Pluie Avant l'Hiver* de Pascal Berney, mise en scène Eric Salama, *Dernières Nouvelles de la Peste* de Bernard Chartreux, mise en scène Frédéric Polier, *Ubu* de Jarry, mise en scène Omar Porras, *Le Misanthrope* de Molière mise en scène Eric Salama. Il travaille encore sous la direction d'Eric Salama pour *Les 7 possibilités du train 713 en partance pour Auschwitz* d'Armand Gatti en 2002-2003 au Théâtre Saint-Gervais Genève et au TPR à la Chaux de Fond, *L'île des esclaves* de Marivaux en 2004 au Théâtre du Caveau à Genève et *Mistero Buffo* de Dario Fo en 2007-2008 au Théâtre Saint-Gervais Genève et en tournée romande. Entre 2002 et 2004, il exerce diverses activités pour Perceuses Production. Photographe, il a l'occasion d'exposer à deux reprises son travail lors d'un long séjour au Mexique.

Joël Maillard (comédien)

Né en 1978. Il est diplômé de la section d'art dramatique du conservatoire de Lausanne en 2004. Depuis il travaille comme comédien sur de nombreux spectacles. On peut citer entre autres en 2008, *La mastication des morts*, de Patrick Kermann, mise en scène de Simone Audemars à la Grange de Dorigny à Lausanne, en 2007, *Matin et soir*, de Jon Fosse, mise en scène de Guillaume Bégin au Théâtre 2.21 à Lausanne, en 2005, *Mère Courage et ses enfants*, de Bertold Brecht, mise en scène de Gisèle Salin, au Théâtre des Osses à Fribourg, au Théâtre de la Tempête à Paris puis en tournée, *Optimistic Vs Pessimistic*, de et mise en scène par Oskar Gomez Mata au Théâtre Saint-Gervais à Genève, en 2004, *Le grand cahier*, d'après Agota Kristof, mise en scène Andrea Novicov au Théâtre de l'Usine à Genève et au Théâtre de l'Arsenic à Lausanne. En 2005, il fonde la Compagnie Eponyme pour laquelle il écrit *Winkelried*, spectacle dans lequel il joue et qui est mis en scène par Vincent Bonillo au Théâtre Saint-Gervais à Genève, au Théâtre 2.21 à Lausanne, au Théâtre de l'Echandolle à Yverdon... En avril 2007, sera créé son nouveau texte *En contradiction totale avec les lois du blues* au Théâtre de l'Arsenic, toujours dans une mise en scène de Vincent Bonillo.

Roberto Molo (comédien)

Né en 1963. Il se forme au métier de comédien à l'école Serge Martin à Genève. Il en sort diplômé en 1989. Comédien très demandé, il est présent sur de nombreuses scènes romandes. Il noue des fidélités avec quelques metteurs en scène dont Frédéric Polier (*Kroum l'ectoplasme* de Hanok Levin au Théâtre de l'Orangerie en 2007, *Dostoïevski à Cuba* d'après Dostoïevski à la Grange de Dorigny et au Théâtre de la Grenade, *Le maître et Marguerite* d'après Boulgakov au Théâtre du Loup en 2005, *Escalade ordinaire* de Werner Schwab au Festival de la Cité et au La Bâtie-Festival de Genève en 2001,...), Lorenzo Malaguerra (*Antilopes* de Henning Mankell au Théâtre de l'Orangerie en 2007, *Don Juan ou l'amour de la Géométrie* de Max Frisch au Théâtre Les Salons en 2002, *Outrage au public* de Peter Hanke au Théâtre Les Salons à Genève), Andrea Novicov (*Valparaiso* de Don DeLillo à la Maison des arts de Thonon, au Forum Meyrin, à l'Arsenic en 2007, *Fastes d'enfer* de Michel de Ghelderode au Théâtre Saint-Gervais et à l'Arsenic en 2000, *Encore un faible son* d'après Primo Levi et Elie Wiesel à la Grange de Dorigny et au Théâtre du Galpon en 1997, ...), Valentin Rossier (*Hamlet* de Shakespeare au

Théâtre du Loup puis en tournée en 2005-2007, *Casimir et Caroline* de Odon Von Horvath au Théâtre du Loup puis en tournée en 2002, *Othello* de William Shakespeare au Théâtre du Loup puis en tournée en 2001, ...), Anna Van Bree (*Utzgur* de Matthieu Bertholet au Théâtre du Grutli en 2006, *Jeff Koons* de Rainald Goetz à la Grange de Dorigny en 2005).

Il joue aussi dans plusieurs films dont *La vraie vie est ailleurs* de Frédéric Chauffat en 2006, *Agents secrets* de Frédéric Schoendorffer en 2003, *Roberto Succo* de Cédric Kahn en 2000

Jérôme Richer (metteur en scène)

Né en 1974. Il est diplômé en histoire du droit, des faits sociaux et des institutions. Il a écrit un mémoire sur le théâtre pendant la Révolution française à Lyon et prépare une thèse sur la législation théâtrale sous la Révolution française à l'Université Lyon 3.

Il commence le théâtre à l'Université de Chambéry. Il effectue plusieurs stages de formation dans le jeu d'acteur en particulier avec Gérard Desarthe mais aussi en danse Buto avec Sumako Koseki et Véronique Chatard. Il a une longue pratique du théâtre d'improvisation. Il a écrit plusieurs pièces de théâtre dont *Ecorces* (lecture au Théâtre National de Belgique en mars 2008 dans le cadre du festival Ecritures, Prix SSA 2008 à l'écriture théâtrale, publication aux Editions Campiche en septembre 2008), *Naissance de la Violence* (Une histoire d'amour) (Prix SSA 2006 à l'écriture théâtrale), *13 Voix* (représentée dans le cadre du projet L'œil du Cyclone au Théâtre Saint-Gervais Genève en octobre 2006), *La Jeunesse Dorée* (lecture au théâtre Le Poche à Genève en mai 2005 et publication par Alna Editeur – Paris en septembre 2005) et *Le sourire de l'aveugle* (publication dans l'Avant-Scène Théâtre n°1000). Il a joué dans plusieurs pièces de théâtre en région Rhône-Alpes notamment *Lorenzino* avec le Centre Dramatique National de Savoie (direction André Engel). Il a mis en scène quatre spectacles en région Rhône-Alpes dont *Fool for Love* de Sam Sheppard (joué aussi à Strasbourg et Toulouse).

Après plusieurs années de pause dans la pratique théâtrale, il fonde en janvier 2005 La Compagnie des Ombres pour laquelle il écrit et met en scène plusieurs spectacles : *Persona Non Grata*, spectacle de clown, dans plusieurs festivals de rue en Suisse et France, *Pasolini Théâtre* (d'après des textes de Pier Paolo Pasolini) au Théâtre de l'Usine à Genève en novembre 2005. Au cours de la saison 2006-2007, il met en scène son texte *Naissance de la Violence* à La Grange de Dorigny à Lausanne, au Théâtre de l'Usine à Genève et au CCN-Théâtre du Pommier à Neuchâtel avant de mettre en scène *Médée et autres récits de femmes* de Dario Fo et Franca Rame au Théâtre Saint-Gervais à Genève. En octobre 2007, il met en scène *Le petit Nicolas et les copains* au Théâtre de l'Usine à Genève. Il collabore avec l'association romande Prélude et la metteuse en scène et comédienne Delphine Horst à *Nulle part mais surtout hors du monde* qui sera créé en mars 2008 au Théâtre Saint-Gervais Genève avant d'être repris au Théâtre 2.21 à Lausanne puis au CCN-Théâtre du Pommier à Neuchâtel. Ce projet confronte des détenus en régime de semi-liberté à l'univers théâtral à travers les textes de Jorn Riel.

Il a animé deux stages d'acteurs sur le théâtre d'Edward Bond.

Il est chroniqueur théâtre pour l'émission Les bruits du frigo sur Radio Cité.

Marcela San Pedro (danseuse)

Née en 1968. Elle étudie la danse à la Folkwang Hochschule à Essen en Allemagne.

Elle poursuit une carrière de danseuse et de chorégraphe depuis la moitié des années 90.

En tant qu'interprète, elle travaille très régulièrement avec Noémie Lapzeson avec entre autres *Traces*, *La Dame en Rouge*, *Promenade dans un jardin* au Festival de la Bâtie, *Opus 27* à la Comédie de Genève, *Géométrie du hasard* au Théâtre du Grutli et en tournée.

Elle se produit aussi dans des spectacles de Yann Marussich, Wanda Golonka, Frank Michelletti, ... Parmi ses créations personnelles, on peut citer *Se reposer sur le dos d'un tigre* d'après Nietzsche au Festival de la Bâtie, au Festival Philosophique à Fribourg et au Moulin Neuf à Sion, *Coupables tendances chorégraphiques* au Théâtre de l'Usine, *Pour suite(s)* au Théâtre du Grutli. Elle collabore avec Maya Boesch pour *Hunger ! Richard III* à la Comédie de Genève en 2005, avec Thierry Jorand pour *Viva Chile* au Théâtre de la Grenade à Genève.

Elle donne régulièrement comme pédagogue dans des stages ou des cours.

LA COMPAGNIE DES OMBRES

La Compagnie des Ombres est une association née en janvier 2005. Elle est basée en Suisse, dans le canton de Genève.

La Compagnie des Ombres œuvre dans le domaine artistique. Sa particularité est de miser sur l'interdisciplinarité. La volonté affichée de ses membres, qui ont tous des centres d'intérêts très divers, est de pouvoir dépasser les frontières existantes entre les différentes branches artistiques. Et au sein même de chaque branche, ne pas se limiter à un seul genre. Le théâtre dans toutes ses acceptions (politique, burlesque, d'intervention, de rue,...) est l'activité artistique dominante de l'association. La réalisation de films et la mise en place d'expositions d'art sont déjà au programme. La cohérence de l'ensemble des projets est garantie par les deux responsables artistiques de l'association (Virginie Lutz et Jérôme Richer) ainsi que par une conception du travail collectif qui se retrouve dans chaque projet.

Pour chacune de ses réalisations, la Compagnie des Ombres a la volonté de placer les différents collaborateurs sur un plan d'égalité, ne faisant pas de différence entre les collaborateurs ayant un apport artistique et les autres. La seule hiérarchie envisagée est une hiérarchie des compétences. Chaque collaborateur peut s'exprimer sur la (ou les) réalisation(s) en cours. Tous les collaborateurs rétribués par la Compagnie des Ombres le sont à part égale pour une même unité de temps.

Précédentes réalisations

THÉÂTRE

2007

Le petit Nicolas et les copains

Texte : Nicolas Sarkozy – Mise en scène : Jérôme Richer

Médée et autres récits de femmes

Textes : Franca Rame et Dario Fo – Mise en scène : Jérôme Richer

Se sentir devenir muette

Textes : Ulrike Meinhof – Adaptation et mise en espace : Jérôme Richer

Naissance de la Violence (Une histoire d'amour)

Texte et mise en scène : Jérôme Richer

Le texte de la pièce a reçu le prix SSA (société suisse des auteurs) 2006.

2005

Pasolini Théâtre

Textes : Pier Paolo Pasolini – Adaptation et mise en scène : Jérôme Richer

Les sœurs pépins ne vous aiment pas

Texte et mise en scène : Virginie Lutz et Alice Waring

Persona non grata

Texte et mise en scène : Jérôme Richer



PLURIDISCIPLINAIRES

2007

Festival Résistance-Existence

En parallèle aux représentations du spectacle Naissance de la Violence (une histoire d'amour) à Genève, la Compagnie des Ombres s'est chargée de la programmation du Festival Résistance-Existence du 1 au 11 février 2007 en partenariat avec le Théâtre de l'Usine, le Cinéma Spoutnik et le Kab.

2005

Nuit Pasolini

En parallèle au spectacle Pasolini Théâtre au Théâtre de l'Usine à Genève, une Nuit Pasolini (spectacle, projection d'un film et lectures) s'est tenue le 3 décembre 2005 en partenariat avec le Théâtre de l'Usine et le Cinéma Spoutnik.

